

CONCERT ÉDUCATIF



Flamenco !

Vendredi 22 et samedi 23 février 2013

VENDREDI 22, 14H30 ET SAMEDI 23 FÉVRIER, 11H | Cité de la musique

Flamenco !

Concha Vargas, danse

Carmen Vargas, chant

José Valencia, chant

Curro Vargas, guitare

Jean-François Carcelen, présentation

Durée du concert : 1h

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet www.cite-musique.fr quatre jours avant la représentation.

Petit parcours historique



Le flamenco, reconnu « patrimoine immatériel de l'humanité » en 2010, est avant tout l'expression artistique et musicale d'une région d'Espagne, l'Andalousie. Située au sud de l'Espagne, cette région autonome composée de huit provinces, est le berceau du flamenco. C'est en particulier dans les régions les plus méridionales de la Basse-Andalousie (Jerez de la Frontera, Cádiz, Utrera ou Lebrija) qu'il prend la forme que nous lui connaissons aujourd'hui. L'Andalousie a joué un rôle majeur, où s'est forgé, au fil des siècles, cet art qu'est le flamenco et que

certain, insistant sur l'importance du chant, préfèrent appeler *cante jondo* (chant profond). Né à la fin du XVIII^e siècle dans les couches sociales les plus marginales et pauvres, le flamenco est le résultat d'une série de rencontres. Les influences arabes, juives ou gitanes, et plus tard latino-américaines, y sont perceptibles et sont venues se mêler à un puissant sédiment folklorique déjà présent.

Influences juives et arabes, gitanes

La présence arabe en Espagne s'étend sur huit siècles et marque de son empreinte tous les domaines de la vie au point de donner son nom à la région : Al Andalus. La richesse musicale de la culture arabe et orientale a laissé des traces dans le flamenco dont certains *palos* (chants et danses codifiés) sont encore les témoins. L'influence de Zyriab, musicien de Bagdad venu s'installer à Cordoue, au IX^e siècle a été essentielle. A l'époque, une autre minorité vivait dans le sud de l'Espagne, les Juifs, dont les chants de synagogue ont pu pénétrer le folklore andalou et arriver, par cette voie, jusqu'au flamenco.

Ce sont les Gitans qui donnent sa forme définitive au flamenco. Partis du nord de l'Inde au X^e siècle, ils traversent une partie de l'Asie et de l'Europe et s'installent en Europe centrale (Tsiganes). D'autres (Gitans) suivent la route du Sud et, après un périple de plusieurs siècles, entrent en Espagne au début du XV^e siècle. Beaucoup s'installent en Basse Andalousie, dans ce qui deviendra le triangle d'or du flamenco. De nombreux Tsiganes ou Gitans sont musiciens professionnels dès leur arrivée dans la plupart des pays d'Europe. Dans un temps où leur langue est en voie d'extinction, où l'absence cruelle d'histoire écrite met en péril leur identité, le flamenco va jouer le rôle de ciment identitaire, le livre qu'un peuple nomade sans écriture n'avait jamais pu écrire et qui porte la trace de la souffrance, de l'errance et de la persécution.

Principales étapes

A partir du milieu du XIX^e siècle, le flamenco va progressivement se professionnaliser, sans pour autant perdre son caractère intime et familial. Jusqu'aux années 1920, dans les **cafés cantantes** (sorte de cabaret), le flamenco devient un art de la scène dans lequel la danse occupe une place centrale et la guitare devient l'accompagnement systématique du chant. En 1922, le compositeur Manuel de Falla et le poète Federico García Lorca organisent à Grenade le concours national de *Cante jondo* dans le but de préserver l'essence primitive du flamenco qu'ils croient menacée par la professionnalisation.

Le public s'élargit et le flamenco commence à devenir un véritable enjeu économique. Les *cafés cantantes* disparaissent peu à peu et le flamenco va passer dans les grands théâtres et même aux arènes. C'est une période où le flamenco cède à la facilité commerciale et où le répertoire privilégie les *palos* les plus légers au détriment des chants. Ce sont les années où le franquisme (dictature sous Franco) asservit le flamenco au point d'en faire parfois une caricature folklorique frisant l'espagnolade.

Au milieu des années 50, sous l'impulsion du *cantaor* gitan Antonio Mairena et d'autres musiciens ou musicologues, on assiste à une revalorisation du flamenco et du chant gitan. Les anthologies discographiques se multiplient, les *tablaos*, version actualisée des *cafés cantantes*, sont en plein essor et de grands artistes émergent. Dès lors, le flamenco va connaître une sorte de nouvel âge d'or avec de jeunes artistes talentueux qui aujourd'hui encore occupent la scène internationale.

Structure musicale du Flamenco et instrumentation



Concha Vargas ©Jean-Louis Duzert

Le flamenco est une expression artistique populaire de tradition orale articulée autour de trois pôles : le chant (*cante*), la danse (*baile*) et la guitare (*toque*). C'est une musique très codifiée qui s'exerce à travers toute une gamme de types de chants ou de danses que l'on appelle *palos*. Les *palos* sont des modalités ou structures musicales que l'on distingue par leur *compás* (cycles rythmiques), les thèmes abordés dans leurs *letras* (paroles), la provenance géographique ou la singularité de l'interprétation.

Le *cante* est considéré par de nombreux *aficionados* comme l'élément premier du flamenco. Le *cante jondo* possède une grande expressivité due aux résonances anciennes et à la puissance de l'interprétation. Le chant flamenco exprime dans ses paroles (*letras*), qui procèdent pour l'essentiel du vaste répertoire de la culture populaire orale, les sentiments profonds de l'être humain : tristesse, souffrance, amour, joie.

Le *baile* est devenu aujourd'hui l'image même du flamenco, en particulier hors d'Espagne. Elle se caractérise par une gestuelle typique où les pieds frappent le sol et marquent le *compás*,

ce que l'on appelle le *zapateado*, alors que le haut du corps, dans un mouvement presque inverse, s'élève vers le ciel et dessine des arabesques avec les bras et les mains.

La guitare (toque) est l'instrument essentiel d'accompagnement du chant et de la danse.

La main droite frappe les cordes dans un mouvement marquant le rythme que l'on appelle *rasgado*. Les *falsetas* sont des séquences mélodiques qui viennent ponctuer le chant ou la danse.

Dans les styles festifs, on trouve aussi des percussions, en particulier les *palmas*, claquements des mains qui accompagnent rythmiquement le chant ou la danse, mais aussi, plus récemment, le *cajón*.

Principaux styles (*Palos*) flamencos

Les *palos* les plus présents dans le répertoire habituel des spectacles contemporains peuvent être présentés dans une progression allant du plus profond au plus festif.

Les *tonás*, ces chants a capella, sont les plus anciens. Âpres et sobres, ils touchent au plus profond de l'intime, expriment la dureté du quotidien, en particulier du travail et disent la souffrance. Le *martinete*, chant de forge spécifiquement gitan, est sans doute l'un des styles dérivés des *tonás* les plus importants.

La *seguiriya* est considérée comme la quintessence du chant profond. La *seguiriya* dont la structure musicale est sans doute la plus complexe, est une longue plainte dont les *letras* expriment le tragique, la souffrance, l'amour et la mort.

La *Soleá* est un chant plein de solennité et de grandeur. Difficile, majestueuse, d'une grande richesse mélodique, la *soleá*, est construite sur un *compás* à douze temps. C'est l'un des styles les plus adaptés à la danse.

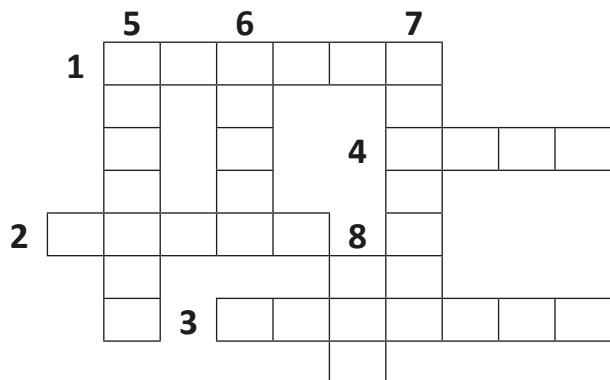
Issu du folklore andalou, le *fandango* s'est très vite incorporé au flamenco. Sa gamme est très étendue, depuis les *fandangos* festifs joués et dansés par des groupes folkloriques, jusqu'aux *fandangos libres* où le chant se fait plus lent et plus expressif. De très nombreux *palos* dérivent du *fandango* : *malagueña*, *rondeña*, *granaíana*, *tarantos*, etc.

La *Alegria* (joie) fait partie de la famille des *cantiñas*, terme générique regroupant les chants de la région de Cadix et de Lebrija. Son *compás* rapide à douze temps et ses *letras* expriment des moments joyeux de la vie. La *alegría* se prête parfaitement à la danse, en particulier celle des femmes, souvent exécutée avec la traditionnelle *bata de cola* (robe à traîne).

Tangos et bulerías sont les deux styles festifs les plus répandus. Ce sont des chants et des danses exécutés sur un rythme très rapide. Le *tango* est fondé sur un *compás* binaire (temps divisible par deux) alors que le *compás* de la *bulería* est à douze temps. Ce sont les *palos* les plus représentatifs de la fête flamenca gitane.

Texte de Jean-François Carcelen

Jeu A. Mots-Croisés



Horizontalement :

- 1 : ils sont venus de l'Inde et ont donné sa forme définitive au flamenco
- 2 : instrument de percussion flamenca
- 3 : *palo* festif très rapide
- 4 : instrument essentiel du chanteur

Verticalement :

- 5 : elle accompagne harmonieusement le chant et la danse
- 6 : style festif à quatre temps
- 7 : capitale de l'Andalousie
- 8 : cri d'encouragement typique du flamenco et de la tauromachie

Jeu B. Rébus



A

Découvrez nos prochains concerts éducatifs...

SAMEDI 13 AVRIL, 11H FAMILLE

Renard, histoire burlesque chantée et jouée
Igor Stravinski

Solistes de l'Ensemble intercontemporain
Bruno Mantovani, direction

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.
Durée : 60 minutes. À partir de 8 ans.

À LA SALLE PLEYEL

MERCREDI 15 MAI, 15H FAMILLE

SAMEDI 18 MAI, 11H FAMILLE

MERCREDI 22 MAI, 11H ET 15H FAMILLE

JEUDI 16 MAI, 10H30 ET 14H30 SCOLAIRE

VENDREDI 17 MAI, 10H30 ET 14H30 SCOLAIRE

MARDI 21 MAI, 10H30 ET 14H30 SCOLAIRE

JEUDI 23 MAI, 10H30 ET 14H30 SCOLAIRE

VENDREDI 24 MAI, 10H30 ET 14H30 SCOLAIRE

Voyage Express en Orient

Orchestre de Paris
Julien Masmondet, direction

Coproduction Cité de la musique, Salle Pleyel, Orchestre de Paris.
Durée : 60 minutes. Du CP au CM2. À partir de 6 ans.

...et nos salons musicaux

CITE DE LA MUSIQUE
Amphithéâtre

DIMANCHE 21 AVRIL, 15H FAMILLE
VENDREDI 26 AVRIL, 11H SCOLAIRE

La Russie

Jean-Marie Lamour, présentation

Durée : 60 minutes. Du CE2 à la 5^e.
À partir de 6 ans

Retrouvez
l'ensemble de la
saison des concerts
éducatifs sur le site
de la Cité de la musique
www.citedelamusique.fr
et sur www.sallepleyel.fr

Illustration couverture : Julie Scobeltzine.
Conception graphique : Marina Coquo.
Imprimeur : DIARTIST.
Licences : Cité de la musique n° 1014849, 1013248, 1013252.

Cité de la musique • 01 44 84 44 84 • M° porte de Pantin

vousnousils
vous nous ils